



Les grenouilles et le pot de crème

Deux grenouilles tombent dans un pot de crème. Elles s'agitent et se débattent avec frénésie, essayant de s'en sortir par tous les moyens. Leur objectif ? Ne pas couler. Mais les parois glissantes du pot ne leur laissent aucune prise. Les grenouilles sont proches de l'épuisement. Elles sont sur le point d'abandonner. Découragée, l'une d'elle ne voit d'autre issue que dans la mort et se laisse engloutir ; l'autre persiste et endure, refusant d'abandonner malgré la situation apparemment sans issue, lorsqu'elle découvre, surprise, que toute cette activité, furieuse et échevelée, a battu la crème, et l'a transformée en un récif de beurre solidifié. Quelque instant d'escalade, et le voilà dehors !

Nous ne savons pas toujours à quoi servent nos actions. Ce n'est pas parce qu'elles ne nous amènent pas le résultat que nous escomptions qu'elles sont forcément inutiles.

Regardez votre passé. Avec le recul du temps, ne considérez-vous pas d'un œil nouveau les expériences que vous avez eu du mal à traverser ? Ne vous ont-elles pas permis de développer des capacités, de forger des valeurs ? Se retourner sur son passé permet de prendre conscience de la motte de beurre, de voir qu'un chemin est rarement aléatoire, de saisir le fil conducteur de sa vie.

Pendant l'épreuve, trop prisonniers du temps présent, tout en ne le vivant pas vraiment puisque envahi de nos peurs du futur (angoisse) et de nos culpabilités vis à vis du passé (remords), nous avons du mal à nous représenter la route proposée. Pour traverser une épreuve, demandez-vous quelles **valeurs** elle veut mobiliser en vous, qu'est-ce qu'elle vous oblige à **lâcher**, qu'est-ce qu'elle vous propose de **devenir**. La conscience du but vous donnera le courage de la traversée.

Ne refusez pas pour autant les émotions suscitées en vous. Le chemin pour grandir d'une épreuve n'est pas de la traverser sans rien manifester, mais au **contraire d'accepter de ressentir la souffrance**, de se laisser **abîmer, transformer**, pour permettre à la chenille de devenir papillon, pour permettre à la Vie de faire son œuvre.

Isabelle Filliozat

